

## DOSSIER DE PRESSE



## EXPOSITION « QUE JE T'AIME ! »

Du 17 février au 27 mai 2018

Château Borély – Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode  
132, avenue Clot Bey  
Parc Borély  
13008 Marseille

UN RENDEZ-VOUS  
MP2018  
Qual'Assurance!

musees.marseille.fr  
Nous sommes Marseille



Château Borély  
Musée des Arts décoratifs,  
de la Faïence et de la Mode



VILLE DE  
MARSEILLE  
www.marseille.fr

Nous sommes Marseille

mail : presse@marseille.fr  
tél. : 04 91 14 64 63 - fax : 04 91 14 65 07  
portable : 06 32 28 93 71  
54, rue Caisserie - 13002 Marseille  
espace presse en ligne : www.marseille.fr

VILLE DE  
MARSEILLE  
www.marseille.fr

## SOMMAIRE

### 1. INTRODUCTION

### 2. L'EXPOSITION « QUE JE T'AIME ! »

- 2.1 OH LES CŒURS !
- 2.2 COMME UNE FLEUR...
- 2.3 NOCES BLANCHES
- 2.4 ROSE « GIRLY »
- 2.5 ROUGE ARDENT
- 2.6 NOIR SEDUCTION
- 2.7 FETICHES
- 2.8 DENTELLES ET VOLANTS ROMANTIQUES
- 2.9 PEACE AND LOVE

### 3. LES COLLECTIONS MODE DU MUSEE BORELY

### 4. INFORMATIONS PRATIQUES

### 5. MARSEILLE, UNE METROPOLE CULTURELLE INCONTOURNABLE

### 6. CONTACTS PRESSE

## 1. INTRODUCTION

Du 17 février au 27 mai, dans le cadre de Marseille Provence 2018, le Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode du Château Borély accueille l'exposition « Que je t'aime ! ». L'imposante bastide se pare de ses plus belles couleurs pour conter l'amour et la mode.

Les visiteurs auront le plaisir de découvrir de nombreux modèles haute couture et prêt-à-porter issus des collections du musée Borély : robes-fleurs en bouquet, dentelles et volants romantiques, froufrous, noir sexy, rouges passionnels... une quarantaine d'œuvres classées par thématiques.

Avec Marseille Provence 2018, la Ville de Marseille poursuit la dynamique instiguée par l'édition 2013 afin d'accroître le rayonnement de Marseille, dans le cœur de ses habitants ainsi qu'à travers le monde.

Cette exposition illustre la volonté de la municipalité d'offrir aux Marseillais un cadre de vie de qualité au travers d'une offre culturelle toujours plus riche, originale et diversifiée. Cet événement contribue en ce sens au développement et à l'attractivité de Marseille.

A Marseille, il sera question d'amour cette année, et l'exposition « Que je t'aime ! » en est une des plus belles preuves.

### Informations pratiques

**Exposition « Que je t'aime ! » du 17 février au 27 mai 2018 au Musée des Arts Décoratifs, de la Faïence et de la Mode**

134, Avenue Clot Bey – Château Borély  
13008 Marseille  
Tél : 04 91 55 33 60

[chateau-borely-musee@marseille.fr](mailto:chateau-borely-musee@marseille.fr)  
[www.culture.marseille.fr/node/759](http://www.culture.marseille.fr/node/759)

**Horaires : du mardi au dimanche de 10h à 18h**

## 2. L'EXPOSITION « QUE JE T'AIME ! »

Dans le cadre de Marseille Provence 2018, le musée du Château Borély conjugue amour et mode.

Romantique ou femme fatale, ardente ou frivole, érotique mais pudique... Dis-moi ce que tu portes, je te dirai comment tu aimes !

L'habit fait l'homme...et la femme. Il dit nos sentiments profonds ou nos humeurs d'un jour, il habille nos vies et nos histoires de cœur. Premières rencontres, premier « rendez-vous », dîner aux chandelles pour déclarer sa flamme ou la rallumer, serment solennel pour le meilleur et pour le pire... chaque tenue, par sa couleur et ses matières, s'accorde à notre envie de séduire. A moins que l'on ne choisisse de la porter pour notre seul plaisir.

**A travers une sélection d'une quarantaine de modèles haute couture et prêt-à-porter issus des collections du musée Borély, la mode offre son cœur et nous succombons à ses charmes un peu, beaucoup, passionnément, à la folie ! Le long d'un parcours thématique, robes-fleurs en bouquet, dentelles et volants romantiques, noirs sexy, rouges passionnels, roses gourmands et cœurs craquants, les créateurs font rimer avec bonheur, mode et amour...**



Lolita Lempicka. Robe et boléro.  
Mousseline et passementerie. 1996 ©  
Musées de Marseille / Photo R. Chipault-  
B. Soligny

Chloé- Karl Lagerfeld. Robe-combinaison  
du soir. Dentelle, mousseline, organza,  
perles, paillettes. 1995. © Musées de  
Marseille / Photo R. Chipault-B. Soligny

## 2.1 OH LES CŒURS !

Symbole efficace et intemporel, le cœur est un motif rempli d'amour...  
Brodé sur les vêtements de cérémonie, il représente la protection pour celui qui le porte.  
En temps de guerre, messager de la paix, c'est un signe de ralliement.  
Cœur brisé, de pierre ou d'artichaut, joli, un brin régressif, il a traversé les années séduisant créateurs et couturiers, de « Comme des Garçons » à Yves Saint-Laurent en passant par Elsa Schiaparelli qui, dès 1927, en dessinait sur ses premiers pulls en trompe-l'œil.

### Fred SATHAL

*« J'ai appris à créer, non à faire de la mode »*



Ensemble pull-over et jupe longue  
portefeuille  
Drap de laine, coton  
Collection « Signal d'Amour », prêt-à-  
porter automne-hiver 1994  
Dépôt Maison Mode Méditerranée

© Musées de Marseille

Artiste, costumière, plasticienne, la créatrice marseillaise Fred Sathal développe dès ses premières collections, en 1994, une recherche artistique à part dans le domaine du vêtement.

Adoptant les méthodes du travail artisanal, elle expérimente à la fois dans les domaines de la coupe, à plat ou montée en volume, de la teinture, des imprimés peints, coloriés, tamponnés, sérigraphiés, graphés.

Désormais reconnues mondialement, ses créations sont présentes dans les collections des grandes institutions. Fred Sathal fut révélée au grand public en 1998 grâce à la comédie musicale « Notre-Dame-de-Paris » dont elle réalise les 120 costumes.

## Franck SORBIER



Veste  
Toile de jute, matériaux divers  
Années 80  
Don Franck Sorbier  
Fonds Musée de la Mode,  
Marseille

© Musées de Marseille / Photo  
R.Chipault-B.Soligny

Veste courte cintrée à col plat en toile de jute utilisée pour les colis postaux, entièrement rebrodée d'objets divers en forme de cœurs donnés par les amis de Franck Sorbier.

## 2.2 COMME UNE FLEUR...

« *Je dessinais des fleurs, épaules rondes, bustes épanouis, tailles fines comme des lianes et jupes amples comme des corolles [...]* », Christian Dior

Création de prestige, objet de désir, la robe de soirée, plus que toute autre vêtement, a pour vocation de célébrer la beauté féminine.

Associées à cette féminité, les fleurs reflètent l'esprit d'une époque et constituent un des motifs les plus répandus de l'histoire de la mode depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Particulièrement séduisantes par leur graphisme, les fleurs n'ont cessé d'inspirer les créateurs : imprimées, tricotées, brodées, tissées ou en ornement, intemporelles et constamment réinterprétées entre nostalgie et modernité. Elles parsèment la mode de bouquets, de semis, et en dictent les formes.



Anne Marie Beretta-Robe du soir. Taffetas de soie, laine, feutre, plastique. 1987. © Musées de Marseille / Photo R.Chipault-B .Soligny

Le motif floral de l'après-guerre évoque l'esprit de légèreté qui prévalait à l'époque. Il convenait particulièrement bien aux jupes évasées apparues en 1947 dans la collection triomphale de Christian Dior intitulée *Corolle* et rebaptisée *New Look* par la presse américaine. Le couturier remet au goût du jour les courbes féminines et les techniques élaborées de la haute couture et entraîne avec lui ceux qui feront la renommée de la création parisienne durant les dix années qui suivirent et même au-delà : Jacques Fath, Pierre Balmain, Hubert de Givenchy, Cristobal Balenciaga...

## BALENCIAGA



Robe du soir  
Taffetas de soie cyclamen  
Haute couture printemps-été 1957  
Modèle N°20  
Acquisition par achat en vente publique  
Dépôt de la Maison Mode Méditerranée

© Musées de Marseille/ Photo R.Chipault-  
B.Soligny

Beaucoup de créateurs considèrent aujourd'hui Balenciaga comme le plus grand couturier du XX<sup>e</sup> siècle. Maître dans l'art de la couleur, il possédait également une excellente connaissance des tissus qui lui permettait de composer de spectaculaires tenues de grand soir. Caractéristique des années 50, la jupe, par son ampleur et son effet bouillonné, évoque les modes du XVII<sup>e</sup> siècle mais aussi la forme d'une rose épanouie, symbole d'amour et de beauté, fleur emblématique lorsque l'on déclare sa flamme à l'être aimé. La couleur du taffetas est tout aussi évocatrice : « cyclamen », fleur symbole d'un sentiment durable.

## 2.3 NOCES BLANCHES

La robe de mariée est le vêtement qui possède la plus grande valeur sentimentale. Porteuse de rêve, elle a toujours inspiré les grands couturiers et créateurs de mode. Point d'orgue des défilés, elle reflète l'esprit d'une maison et met en valeur le talent créatif de son concepteur, ainsi que la virtuosité technique des petites mains et des métiers d'art qui sont associés à sa mise en œuvre.

Tradition pour les uns, innovation pour d'autres, les créateurs se réapproprient les codes avec modernité et audace, humour et sensualité.

### Chantal THOMASS



Robe de mariée  
Prêt-à-Porter Printemps-Eté 1990  
Jersey, coquillages naturels  
Don Chantal Thomass  
Fonds Musée de la Mode, Marseille

© Musées de Marseille / Photo R.Chipault-B.Soligny

Robe de mariée à traîne d'inspiration Empire en jersey ivoire, décolleté balconnet brodé de coquillages naturels.

## 2.4 ROSE « GIRLY »

Couleur tendre par excellence, liée aux rêves de petites filles, symbole du sentiment amoureux, le rose aide à rendre la vie plus belle.

Sucré ou piquant, romantique ou érotique, le rose mélange les genres, une ambiguïté particulièrement exploitée dans l'univers de la lingerie et de la beauté.

Plébiscité par les grands couturiers d'Yves Saint-Laurent à Elsa Schiaparelli, qui lui donnera la violence d'un rouge et en fera l'ADN de sa maison dans les années 30, le rose, poudré ou « malabar », shocking ou nacré, a désormais conquis la rue grâce aux créateurs de Prêt-à-Porter attentifs aux désirs, exprimés ou inconscients des Lolita, princesses ou femmes libérées...

### GIVENCHY



Par Alexander Mc Queen  
Ensemble du soir, robe corsetée et pantalon  
Haute couture printemps/été 1999  
Mousseline, taffetas et satin de soie  
Dépôt Maison Mode Méditerranée

© Musées de Marseille/ Photo R.Chipault-B.Soligny

Hubert de Givenchy, formé à la haute couture par Jacques Fath et Balenciaga, fonde sa maison de couture en 1952. L'allure espiègle de l'actrice Audrey Hepburn, incarnera à jamais le style moderne et élégant, aux coupes précises et simplifiées de la maison.

Hubert de Givenchy s'étant retiré en 1995, des noms prestigieux se sont succédé depuis, parmi lesquels John Galiano et Alexander Mc Queen.

Après une première collection haute couture en 1996 loin du style Givenchy, Mc Queen reviendra aux sources donnant à la maison une image intemporelle mais résolument moderne.

## 2.5 ROUGE ARDENT

« *Le rouge est le nouveau noir* », Rei Kawabuko, Comme des Garçons

Riche de symboles, le rouge se caractérise, comme le noir, par son ambivalence : couleur des empereurs romains, des cardinaux ou de la noblesse, il exprime le pouvoir et la révolte, le danger et le diable mais aussi la passion, l'érotisme.

Longtemps associé à la vulgarité, couleur des courtisanes au XIX<sup>e</sup> siècle puis de celle des actrices et des demi-mondaines, le rouge sera arboré par toutes les femmes à partir de la première guerre mondiale devenant dès lors un symbole d'émancipation.

Les grandes maisons de couture feront de cette teinte désormais embourgeoisée, un symbole du luxe, un signe distinctif : les semelles écarlates des chaussures Louboutin ou le célèbre « Rouge Valentino ». Pour les couturiers et créateurs de mode, le rouge dynamise la silhouette, celle d'une femme libre et conquérante.

### Paco RABANNE



Ensemble gilet et pantalon

Vers 1969-1973

Rhodoïd, métal, acier

Acquisition par achat (ancienne collection Ida Roche)

Fonds Musée de la Mode, Marseille

© Musées de Marseille / Photo R.Chipault-B.Soligny

Dès sa première collection en 1966, Paco Rabanne oriente ses recherches vers l'expérimentation. Métal et plastique, adoptés par les artistes de l'époque, font leur entrée dans l'univers de la mode désormais apparentée à l'art contemporain. S'inspirant des tabliers de protection de boucher composés de plaques en métal, Paco Rabanne fera du principe d'articulation au moyen d'anneaux métalliques, sa marque de fabrique. Ce système de composition lui permet ainsi de convertir toutes sortes de matériaux en petits modules perforés prêts à l'emploi.

## 2.6 NOIR SEDUCTION

« *Le noir est une couleur indécente...quand on la porte bien* », Sonia Rykiel

Le noir rejoint les dressing dès 1926 grâce à Chanel et sa fameuse petite robe, symbole de la modernité pour la nouvelle femme émancipée. Porte-drapeau des existentialistes de Saint-Germain-des-Prés, le noir devient iconique grâce aux stars hollywoodiennes et glamour des années 50.

En 1966, au milieu des couleurs psychédéliques adoptées par les mouvements pacifistes, Yves Saint-Laurent l'impose avec son fameux smoking.

Dans les années 80, il est omniprésent chez les créateurs japonais et belges. Radical, il vient déstructurer un vêtement désormais dépouillé, uniforme des élites artistiques avant de descendre dans la rue. Incontournable, le noir est de tous les défilés. On le porte quelle que soit la saison, de jour comme de nuit.

### CHANEL

Par **Karl LAGERFELD**



Robe du soir  
Collection haute couture Automne-Hiver 1993-1994  
Modèle N°93  
Soie, tulle, paillettes  
Don Mouna Ayoub  
Fonds Musée de la Mode, Marseille

© Musées de Marseille / Photo R.Chipault-B.Soligny

La persistance des signes édictés par une maison de couture et réinterprétés par un couturier actuel est particulièrement frappante dans les modèles créés par Karl Lagerfeld pour Chanel. Chaque pièce atteste de la filiation avec la grande dame tout en s'éloignant de l'image conventionnelle attribuée à Chanel menant parfois le créateur à formuler une image irrévérencieuse oscillant entre humour et démesure.

## Chantal THOMASS



Robe  
Collection Prêt-à-Porter 1990-1991  
Taffetas, métal  
Don Chantal Thomass  
Fonds Musée de la Mode, Marseille  
Robe à crinoline courte en taffetas imprimé vichy noir et blanc. Deux petits sacs bonbonnières sont noués à la crinoline.

© Musées de Marseille / Photo  
R.Chipault-B.Soligny

Dans les années 70, les sous-vêtements étaient juste fonctionnels et n'avaient rien à voir avec la mode. En utilisant les mêmes tissus que ceux du Prêt-à-Porter, Chantal Thomass va révolutionner un milieu assez fermé en réactualisant guêpières, bustiers et balconnets dans des matières veloutées alliant maintien et confort.

Grâce à elle, la lingerie a accédé au statut de vêtement de mode dont elle suit désormais l'évolution et les dessous ont pris le dessus !

## 2.7 FETICHES



Paco Rabanne-Robe et casque. Soie, métal. 1988. © Musées de Marseille / Photo R. Chipault-B. Soligny

C'est à partir du milieu des années 60, que la mode va commencer à intégrer avec humour les codes du fétichisme aidé en cela par l'utilisation de tissus et matériaux nouveaux tels le vinyle, d'aspect luisant, l'acrylique et le polyester issus des courants artistiques du Pop et Op Art.

Bien avant que Madonna ne devienne l'égérie de ce style « SM » revisité, de nombreux artistes portaient des vêtements fétiches. Le mouvement punk, représenté par le groupe culte *Sex Pistols*, a ainsi récupéré tout ce que la mode considérait comme bas de gamme, kitch ou lié à la pornographie, motif léopard, plastique, lurex, couleurs « crades », chaînes, épingles, pour les faire descendre dans la rue.

Désormais sortis de l'ombre, cuir, latex, vinyle, jupes fendues, robes moulantes, bottes zippées, talons aiguille « stiletto » et corsets s'imposent au fil des collections chez Alaïa, Montana, Gaultier, donnant de la femme une image forte et sexy.

## Jean-Paul GAULTIER



Robe-gaine  
Collection Prêt-à-Porter Printemps-Eté 1987  
Viscose, coton, gomme  
Don Sylvie Farrugia  
Fonds Musée de la Mode, Marseille

© Musées de Marseille / Photo R.Chipault-  
B.Soligny

Surnommé *l'enfant terrible* de la mode, Jean-Paul Gaultier n'a cessé depuis la fin des années 70 de jouer avec elle. Avec inventivité, il bouscule les frontières de l'élégant et du vulgaire, mixe les styles en s'inspirant de celui de la rue tout en restant fidèle à la haute couture qui l'a toujours fasciné et fait rêvé.

Parmi ses codes, le denim, la marinière, le trench, les silhouettes en trompe-l'œil, le corset et la guêpière tiennent une place particulière. Enfant, il en découvre, fasciné, le charme désuet dans les placards de sa grand-mère. Devenu couturier, il réinventera ces classiques de la lingerie. Soutien-gorge à seins coniques, robes corsets, bustiers deviennent ses pièces emblématiques, symboles non plus de soumission mais de séduction, de revendication d'une féminité sans complexe, incarnée par Madonna dont il réalise les costumes de scène désormais cultes de sa tournée mondiale *Blond ambition* en 1990.

## 2.8 DENTELLES ET VOLANTS ROMANTIQUES

Symbole de romantisme, la robe en dentelle évolue au gré des modes : à la Belle Epoque, les robes ne sont belles qu'en dentelle.

Dans les années 50, elle se porte dessous, égayant combinaisons et doublures. Conceptualisée par les créateurs japonais dans les années 90, la robe en dentelle redevient un hit romantico-sexy lors des défilés haute couture et prêt-à-porter des années 2000.

Perlée, pailletée, ornées de fleurs en relief, peinte à la main, imprimée, laquée, elle peut être utilisée aussi bien pour des créations empreintes d'historicisme que pour des modèles d'une grande modernité.

### CHLOÉ

Par Karl LAGERFELD



Robe du soir  
Collection Prêt-à-Porter  
Entre 1992 et 1995  
Mousseline et dentelle ivoire  
Don de la maison Chloé  
Fonds Musée de la Mode, Marseille

Chloé. Karl Lagerfeld-Robe du soir.  
Mousseline et dentelle. 1992. © Musées de  
Marseille/ Photo R.Chipault-B.Soligny

Dès les années 50, les fondateurs de la marque Chloé, Jacques Lenoir et Gaby Aghion, prennent conscience de l'apparition d'une demande pour des modèles alliant les exigences de la haute couture aux méthodes du Prêt-à-Porter. Une équipe de stylistes dont la composition évolue avec le temps, conçoit petit à petit une mode féminine et légère devenue emblématique de la maison : Gérard Pipart, Christine Bailly, Michèle Rosier...

C'est au tour de Karl Lagerfeld de rejoindre le groupe en 1966. Il deviendra l'unique créateur de la marque jusqu'en 1997 où il est remplacé par Stella Mc Cartney. Aujourd'hui, la direction artistique est confiée à Natacha Ramsay-Levi, précédemment aux côtés de Nicolas Ghesquière chez Vuitton.

## 2.9 PEACE AND LOVE

La rose, motif star des années 50, cède sa place, la décennie suivante, à la marguerite dont la simplicité naïve convient au style moderne de la jeunesse et à l'esprit enfantin qui prévaut alors dans une mode dominée par le Prêt-Porter.

Incarnée par le mannequin anglais Twiggy, la silhouette en vogue est celle d'une adolescente maigrelette avec ses robes Baby-Doll et sa mini-jupe. Avec le Flower Power de la culture hippie, le début des années 70 voit la diversification des motifs : fleurs psychédéliques et bandes ondulantes adoucissent la coupe géométrique caractéristique des vêtements depuis le milieu des années 60, une ligne plus fluide, inspirée de celle des années 30 et 40, se dessine traduisant un retour au romantisme.

### Marc VAUGHAN



Ensemble tunique et pantalon  
Collection haute couture 1972  
Jersey et organza, broderies de fleurs en relief  
Acquisition par achat (ancienne collection Ludot)  
Fonds Musée de la Mode, Marseille

© Musées de Marseille / Photo R.Chipault-B.Soligny

Tunique à manches courtes et pantalon large en jersey marron et organza blanc sur fond de jersey de même ton, ornés d'applications de fleurs en mousseline turquoise et marron. Dans le sillage de Courrèges et Cardin, Marc Vaughan signe une mode « cosmique » aux lignes simples à construction dite en carré, aux couleurs franches et opposées, pour une silhouette « hippy-romantique ».

Créée en 1966, la maison ferme ses portes à la fin des années 70.

### 3. LES COLLECTIONS MODE DU MUSEE BORELY

Les collections de Mode du musée Borély sont riches de plus de 7000 pièces, vêtements et accessoires, de haute couture et de Prêt-à-Porter, des années 20 à nos jours. Le département qui leur est consacré permet de mener une politique de valorisation du fonds, à travers une succession d'expositions temporaires, régulièrement en lien avec les collections d'Arts Décoratifs du musée.

#### Une bastide du XVIII<sup>ème</sup> siècle

Dédié aux Arts Décoratifs, le musée présente dans les espaces du château Borély, fastueuse bastide du XVIII<sup>e</sup> siècle, une sélection de deux mille cinq-cents œuvres : mobilier, céramiques, verres, tapisseries, objets d'art, objets exotiques rares, design et collections de mode, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours.



#### 4. INFORMATIONS PRATIQUES

**Exposition « Que je t'aime ! » du 17 février au 27 mai 2018 au Musée des Arts Décoratifs, de la Faïence et de la Mode :**

134, Avenue Clot Bey – Château Borély

13008 Marseille

Tél : 04 91 55 33 60

[chateau-borely-musee@marseille.fr](mailto:chateau-borely-musee@marseille.fr)

[www.culture.marseille.fr/node/759](http://www.culture.marseille.fr/node/759)



**Horaires : du mardi au dimanche de 10h à 18h**

Fermeture hebdomadaire le lundi, **sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte.**

Fermeture les jours fériés suivants :

1er janvier, 1er mai, 1er et 11 novembre, 25 et 26 décembre.

**Tarifs :**

**Droit d'entrée** : 6 euros // tarif réduit 3 euros.

**Gratuité** : Scolaires et accompagnateurs, jeunes de moins de 18 ans, Étudiants de l'UE de 18 à 28 ans...

**Pass Musées** : 45 euros // tarif réduit 35 euros. Pass individuel et nominatif, validité 1 an. Accès gratuit et illimité aux collections permanentes et expositions temporaires, tous musées, de catégorie 1, 2 et 3, ainsi que l'accès au Jardin Botanique du Parc Borély et au MuCEM.

**L'accès aux musées est gratuit le 1er dimanche de chaque mois.**

**Visites commentées des collections permanentes et expositions temporaires : le dimanche à 15h sauf le 1er dimanche du mois.**

Visites publiques individuelles : 3 euros // enfant de 12 à 18 ans : 1,50 euro // enfant de moins de 12 ans : gratuit.

Le tarif de la visite s'ajoute à celui du droit d'entrée au musée.



**Renseignements et réservation :**

Visiteurs individuels et groupes gratuits : renseignements et réservation au 04 91 55 33 60.

Groupes payants : réservation auprès de l'Office du Tourisme au 04 91 13 89 06/03.

Photo 1 : Grès. Veste et robe. Feutrine. 2e moitié du XX<sup>e</sup> siècle © Musées de Marseille / Photo R.Chipault-B.Soligny // Photo 2 : Paco Rabanne- Robe du soir. Cotte de maille et organza. 1988 © Musées de Marseille Photo/ R.Chipault-B.Soligny

## 5. MARSEILLE, UNE METROPOLE CULTURELLE INCONTOURNABLE

Depuis plus d'une vingtaine d'années, la ville de Marseille est en pleine mutation. Avec quatre millions de visiteurs annuels, la cité phocéenne n'a de cesse de faire découvrir ses secrets aux plus curieux, tout en améliorant la qualité de vie de ses habitants. Pour attirer une population de plus en plus nombreuse, la municipalité a fait le pari de la culture.

### 1) MP 2018, *Quel amour !*

Cinq ans après le succès de Marseille-Provence Capitale européenne de la culture, Marseille Provence 2018 *Quel amour !* propose pendant sept mois une programmation multidisciplinaire sur le thème de l'amour. Cet événement qui se déroule de février à septembre constitue une nouvelle page de l'aventure culturelle marseillaise.

Le public pourra assister à de nombreux événements venant rythmer ces sept mois de fête, tels que la Carte blanche au J1 de l'artiste français JR, ou encore l'exposition « Picasso, voyages imaginaires » au Mucem et au Centre de la Vieille Charité.

### 2) Troisième budget municipal

Comme en a témoigné Marseille-Provence Capitale européenne de la Culture en 2013, la culture est une des priorités de la Ville. En effet, avec **un budget de 122 millions d'euros** et un montant alloué aux subventions de 34,4 millions d'euros, la culture occupe le troisième rang des dépenses municipales.

### 3) Des structures culturelles très variées

#### - Les musées

La ville de Marseille dispose d'une offre culturelle sans cesse élargie, comptant **11 musées**, dont la fréquentation ne cesse de croître pour atteindre, en 2017, **les 450 000 visiteurs**. Un chiffre en hausse par rapport à 2016. Dans ces musées, tous les grands courants d'arts sont représentés, avec des œuvres uniques au monde : de l'art antique, préhistorique, de l'égyptologie, de l'art

contemporain, de la mode, de l'art décoratif, de l'art moderne, primitif, du surréalisme, ou encore de l'impressionnisme.

La Cité phocéenne offre, à elle seule, des collections que l'on ne retrouve que dans les plus grandes métropoles européennes.

### - Les bibliothèques

Même constat positif avec les bibliothèques, dont la fréquentation est en constante hausse. En effet, l'ensemble du réseau enregistre plus d'**un million et demi de visites par an**, dont un million de visiteurs pour la seule bibliothèque de l'Alcazar.

### - Le 7ème art

Reconnue par les professionnels du cinéma pour sa lumière et ses décors somptueux, la ville de Marseille s'est hissée au **deuxième rang des villes françaises les plus filmées**. Un succès notamment dû à des infrastructures adaptées permettant d'accueillir de nombreux tournages, tel que le pôle média de la Belle-de-Mai, dans lequel sont installées une cinquantaine d'entreprises de la filière audiovisuelle, dont un studio de Motion Capture.

Afin de soutenir cette activité économique, Marseille a créé en 2009 la « Mission cinéma ».

### L'art de rue, ce spectacle vivant

Marseille est également une place forte du spectacle vivant. De nombreuses structures culturelles d'envergure nationale et internationale s'y sont développer, comme **l'Opéra, la Criée, l'Odéon, le théâtre du Gymnase ou encore la Friche de la Belle-de-Mai**.

Mais le spectacle vivant sait aussi sortir de scène pour se mouvoir à même les rues marseillaises. La Canebière, artère mythique du centre-ville qui a fêté ses 90 ans en 2017, devient ainsi piétonne chaque dernier dimanche du mois, proposant de nombreuses animations et autres spectacles de rue. Cette manifestation permet aux touristes et au Marseillais de redécouvrir les richesses du cœur historique. La programmation riche et variée, construite avec les habitants, préfigure le centre-ville de demain.

## 6. CONTACTS PRESSE

### Attachés de presse à la ville de Marseille

Cyril CATALAN

[ccatalan-externe@marseille.fr](mailto:ccatalan-externe@marseille.fr)

04 91 14 64 14

Hugo GIUSTI

[hgiusti@marseille.fr](mailto:hgiusti@marseille.fr)

04 91 14 65 22

### Responsable adjoint du service de presse de la ville de Marseille

Anthony GIORDANO

[agiordano@marseille.fr](mailto:agiordano@marseille.fr)

04 91 14 64 37

### Responsable du service de presse de la ville de Marseille

Charlène GRIMAUD

[cgrimaud@marseille.fr](mailto:cgrimaud@marseille.fr)

04 91 14 64 25